

∞ **BTS Métropole 18 mai 2026** ∞
Services informatiques aux organisations

Épreuve de mathématiques approfondies

– Corrigé –

L'usage de calculatrice avec mode examen actif est autorisé
L'usage de calculatrice sans mémoire « type collègue » est autorisé

Durée : 2 heures

Exercice 1

8 points

Les deux parties A et B sont indépendantes.

Partie A

Une image numérique en noir et blanc est composée de pixels, chaque pixel est représenté par un nombre x allant de 0 à 1.

Le 0 représente le blanc et le 1 représente le noir, les valeurs intermédiaires allant du clair au foncé.

On s'intéresse aux fonctions permettant de modifier le contraste d'une image en noir et blanc; une telle fonction doit vérifier les trois propriétés suivantes :

- $f(0) = 0$ (le blanc reste blanc);
- $f(1) = 1$ (le noir reste noir);
- la fonction f est croissante sur l'intervalle $[0; 1]$ (un pixel plus clair qu'un autre le reste après application de la fonction).

On considère la fonction g définie sur l'intervalle $[0; 1]$ par $g(x) = x e^{x^2-1}$.

On note g' la fonction dérivée de la fonction g sur l'intervalle $[0; 1]$.

1. Montrer que pour tout nombre réel x de l'intervalle $[0; 1]$, $g'(x) = e^{x^2-1}(1 + 2x^2)$.

La fonction g est dérivable sur $[0; 1]$ comme produit de fonctions dérivables. En posant $u(x) = x$ et $v(x) = e^{x^2-1}$, on a $u'(x) = 1$ et $v'(x) = 2x e^{x^2-1}$. Donc :

$$g'(x) = u'(x)v(x) + u(x)v'(x) = e^{x^2-1} + x \times 2x e^{x^2-1} = (1 + 2x^2) e^{x^2-1}.$$

2. a. Justifier que la fonction g est croissante sur l'intervalle $[0; 1]$.

Pour tout $x \in [0; 1]$, $e^{x^2-1} > 0$ (exponentielle strictement positive) et $1 + 2x^2 \geq 1 > 0$. Donc $g'(x) > 0$ sur $[0; 1]$, ce qui prouve que g est strictement croissante sur cet intervalle.

- b. Est-ce que la fonction g vérifie les trois propriétés nécessaires pour être une fonction permettant de modifier le contraste d'une image en noir et blanc? Justifier la réponse.

- $g(0) = 0 \times e^{0-1} = 0$, donc $g(0) = 0$ (le blanc reste blanc) ;
- $g(1) = 1 \times e^{1-1} = 1 \times e^0 = 1$, donc $g(1) = 1$ (le noir reste noir) ;
- g est strictement croissante sur $[0; 1]$ (question précédente).

De plus, g étant continue, croissante avec $g(0) = 0$ et $g(1) = 1$, on a $g(x) \in [0; 1]$ pour tout $x \in [0; 1]$. La fonction g vérifie donc les trois propriétés nécessaires et peut être utilisée pour modifier le contraste d'une image.

Une fonction f augmente le contraste d'une image si :

$$\int_{0,5}^1 f(x) dx - \int_0^{0,5} f(x) dx - 0,25 \geq 0.$$

On dit sinon que la fonction f diminue le contraste.

3. a. Vérifier que la fonction G par $G(x) = \frac{1}{2} e^{x^2-1}$ définie sur $[0; 1]$ est une primitive de la fonction g sur cet intervalle.

La fonction G est dérivable sur $[0; 1]$ et :

$$G'(x) = \frac{1}{2} \times 2x \times e^{x^2-1} = x e^{x^2-1} = g(x).$$

Donc G est bien une primitive de g sur l'intervalle $[0; 1]$.

- b. La fonction g diminue-t-elle ou augmente-t-elle le contraste? Justifier.

On calcule successivement les deux intégrales à l'aide de la primitive G .

$$\int_0^{0,5} g(x) dx = G(0,5) - G(0) = \frac{1}{2} (e^{-3/4} - e^{-1}) \approx 0,052.$$

$$\int_{0,5}^1 g(x) dx = G(1) - G(0,5) = \frac{1}{2} (1 - e^{-3/4}) \approx 0,264.$$

Donc :

$$\int_{0,5}^1 g(x) dx - \int_0^{0,5} g(x) dx - 0,25 \approx 0,264 - 0,052 - 0,25 \approx -0,038 < 0.$$

La fonction g **diminue** le contraste de l'image.

Partie B

On applique un filtre qui diminue de 6% le contraste global d'une image à chaque itération. Pour tout entier naturel n , on note u_n le contraste global de l'image après n itérations du filtre sur une image dont le contraste initial est de 0,81. Ainsi, $u_0 = 0,81$.

1. a. Calculer u_1 .

Diminuer de 6% revient à multiplier par $1 - 0,06 = 0,94$. Donc :

$$u_1 = 0,81 \times 0,94 = 0,7614.$$

- b. Vérifier que $u_2 = 0,715716$.

$$u_2 = u_1 \times 0,94 = 0,7614 \times 0,94 = 0,715716.$$

2. a. Justifier que la suite (u_n) est géométrique. Déterminer sa raison.

Le filtre diminue le contraste de 6% à chaque itération, donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = 0,94 \times u_n$. La suite (u_n) est donc géométrique de raison $q = 0,94$ et de premier terme $u_0 = 0,81$.

- b. Pour tout entier naturel n , exprimer u_n en fonction de n .

Pour une suite géométrique de raison q et de premier terme u_0 , on a $u_n = u_0 \times q^n$. Donc :
 $u_n = 0,81 \times 0,94^n$.

- c. Déterminer à partir de combien d'itérations le contraste global de l'image sera inférieur à 0,5.

On cherche le plus petit entier n tel que $u_n < 0,5$, soit :

$$0,81 \times 0,94^n < 0,5 \iff 0,94^n < \frac{0,5}{0,81} \approx 0,6173.$$

Comme $\ln(0,94) < 0$, en passant au logarithme l'inégalité change de sens :

$$n \times \ln(0,94) < \ln(0,6173) \iff n > \frac{\ln(0,6173)}{\ln(0,94)} \approx 7,79.$$

Le plus petit entier convenant est $n = 8$.

Vérification : $u_7 \approx 0,525 > 0,5$ et $u_8 \approx 0,494 < 0,5$.

Il faut donc **au moins 8 itérations** pour que le contraste devienne inférieur à 0,5.

Exercice 2

12 points

Les trois parties A, B et C sont indépendantes.

Les résultats seront arrondis si nécessaire au millième.

Partie A

Un pare-feu analyse les connexions réseau pour détecter les attaques.

1% des connexions sont malveillantes, c'est-à-dire qu'elles correspondent à une attaque réelle.

Dans sa configuration actuelle, le pare-feu détecte correctement une attaque avec une probabilité de 0,99.

Mais il a aussi un taux de faux positifs de 5 pour 1000, c'est-à-dire que la probabilité qu'il signale à tort une connexion comme malveillante alors qu'elle est légitime est de 0,005.

On choisit au hasard une connexion et on définit les événements suivants :

- A : « la connexion choisie correspond à une attaque »;

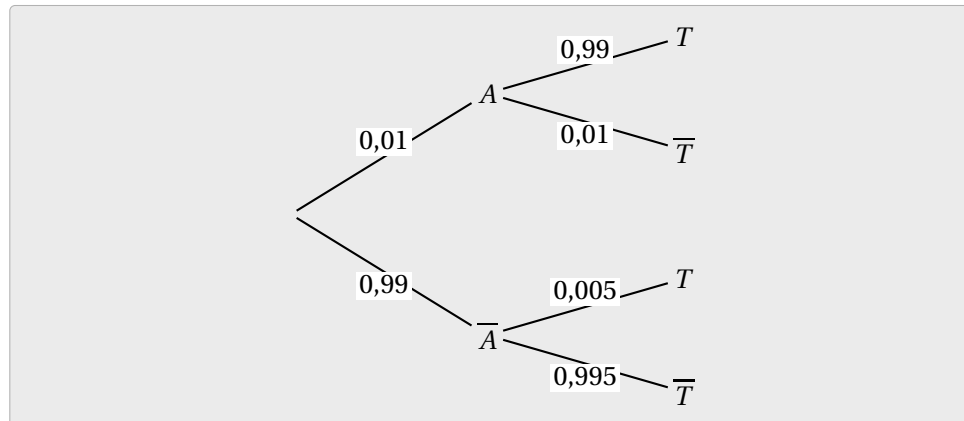
- T : « le pare-feu considère que la connexion correspond à une attaque ».

On note \bar{A} l'événement contraire de l'événement A .

1. a. Déterminer $P(A)$.

D'après l'énoncé, 1% des connexions sont malveillantes, donc :
 $P(A) = 0,01$.

- b. Modéliser cette situation par un arbre pondéré.



2. Calculer $P(T)$.

D'après la formule des probabilités totales appliquée au système complet d'événements $\{A; \bar{A}\}$:

$$P(T) = P(A \cap T) + P(\bar{A} \cap T) = P(A) \times P_A(T) + P(\bar{A}) \times P_{\bar{A}}(T).$$

$$P(T) = 0,01 \times 0,99 + 0,99 \times 0,005 = 0,0099 + 0,00495 = 0,01485.$$

Donc $P(T) \approx 0,015$.

3. L'administrateur du pare-feu estime qu'il est bien configuré si, lorsqu'une connexion est considérée comme une attaque par le pare-feu, il y a 95% de chance que cette connexion soit effectivement une attaque.

- a. Calculer $P_T(A)$.

Par définition de la probabilité conditionnelle :

$$P_T(A) = \frac{P(A \cap T)}{P(T)} = \frac{0,01 \times 0,99}{0,01485} = \frac{0,0099}{0,01485} \approx 0,667.$$

- b. Le pare-feu est-il bien configuré? Justifier.

On a $P_T(A) \approx 0,667$, soit environ 66,7%. Cette probabilité est nettement inférieure au seuil de 95% requis. Le pare-feu **n'est donc pas bien configuré** : environ un tiers des connexions signalées comme malveillantes sont en réalité légitimes.

Partie B

L'administrateur du pare-feu analyse fréquemment l'historique des connexions. Pour cela, il prélève au hasard à chaque fois un échantillon de 50 connexions dans l'historique. On considère que l'historique est suffisamment grand pour que ce prélèvement soit assimilé à un tirage avec remise.

On suppose dans cette partie que la probabilité qu'une connexion soit malveillante est de 0,06.

On note X la variable aléatoire qui, à chaque échantillon de 50 connexions, associe le nombre de connexions malveillantes.

1. Justifier que la variable aléatoire X suit une loi binomiale dont on donnera les paramètres.

- On répète 50 fois, de façon indépendante, la même expérience à deux issues : « la connexion est malveillante » ou « la connexion n'est pas malveillante ».
- On appelle **succès** l'événement « la connexion est malveillante », de probabilité $p = 0,06$.
- La variable aléatoire X comptabilise le nombre de succès parmi les 50 connexions choisies.

Donc $X \sim \mathcal{B}(50; 0,06)$.

2. a. Calculer la probabilité qu'exactement deux connexions soient malveillantes.

La probabilité qu'exactement deux connexions soient malveillantes est :

$$P(X = 2) = \binom{50}{2} \times 0,06^2 \times (1 - 0,06)^{50-2} \approx 0,226.$$

- b. Calculer la probabilité qu'au moins une connexion soit malveillante.

La probabilité qu'au moins une connexion soit malveillante est :

$$P(X \geq 1) = 1 - P(X = 0) = 1 - (1 - 0,06)^{50} = 1 - 0,94^{50} \approx 0,955.$$

3. Déterminer le nombre moyen de connexions malveillantes par échantillon de 50 connexions.

$$E(X) = np = 50 \times 0,06 = 3.$$

En moyenne, un échantillon de 50 connexions contient 3 connexions malveillantes.

Partie C

Les attaquants sont capables de s'adapter à la configuration d'un pare-feu. La durée d'efficacité, exprimée en mois, d'une configuration pour un pare-feu, est modélisée par une variable aléatoire Y suivant une loi exponentielle de paramètre λ .

La probabilité qu'une configuration ait une durée d'efficacité totale supérieure à 6 mois est égale à 0,4.

1. Déterminer la valeur du paramètre λ .

Pour une loi exponentielle de paramètre $\lambda > 0$, on a $P(Y > t) = e^{-\lambda t}$ pour tout $t \geq 0$. Donc :

$$e^{-6\lambda} = 0,4 \iff -6\lambda = \ln(0,4) \iff \lambda = \frac{-\ln(0,4)}{6} = \frac{\ln(2,5)}{6} \approx 0,153.$$

2. Quelle est la valeur moyenne, calculée en mois, de la durée d'efficacité totale d'une configuration ?

Pour une loi exponentielle de paramètre λ , l'espérance vaut $E(Y) = \frac{1}{\lambda}$. Donc :

$$E(Y) = \frac{1}{\lambda} \approx \frac{1}{0,153} \approx 6,55 \text{ mois.}$$

La durée d'efficacité moyenne d'une configuration est d'environ 6,55 mois.